

Jacques Brel (1929-1978)

Chanteur (auteur compositeur interprète) belge, mort d'un cancer.

La mort personnifiée

Sur l'air du Dies Irae, *La mort* :

La mort m'attend comme une vieille fille
Au rendez-vous de la faucille
Pour mieux cueillir le temps qui passe... (...)

La mort m'attend comme Carabosse
A l'incendie de mes noces... (...)

La mort attend sous l'oreiller
Que j'oublie de me réveiller...

Du même **Jacques Brel**, la fin de *Vivre debout* :

Voilà que l'on se couche
De l'envie qui s'arrête
De prolonger le jour
Pour mieux faire notre cour
A la mort qui s'apprête
Pour être jusqu'au bout
Notre propre défaite.

Serait-il impossible de vivre debout ?

Et toujours lui, le dernier couplet de *Clara* :

Carnaval à Rio
Tu peux carnavaler
Carnaval à Rio
Tu n'y peux rien changer
Je suis mort à Paris
Que la mort me console
La mort est par ici
La mort est espagnole.

Agonie

Le Moribond :

Adieu Curé je t'aimais bien
Adieu Curé je t'aimais bien, tu sais
On n'était pas du même bord
On n'était pas du même chemin
Mais on allait au même port.

Sans oublier *Le dernier repas*

... Puis je veux qu'on m'emmène
En haut de ma colline
Voir les arbres dormir
En refermant leurs bras
Et puis je veux encore
Lancer des pierres au ciel

En criant Dieu est mort
Une dernière fois...

Funérailles

De *Fernand* :

Dir' que Fernand est mort
Dir' qu'il est mort Fernand
Dir' que j'suis seul derrière
Dir' qu'il est seul devant

La fin des *Bigotes*.

Puis elles meurent à petits pas
A petit feu, en petits tas
Les bigotes
Qui cimetièrent à petits pas
Au petit jour d'un petit froid
De bigotes
Et dans le ciel qui n'existe pas
Les anges font vite un paradis pour elles
Une auréole et deux bouts d'ailes
Et elles s'envolent... à petits pas
De bigotes.

Supplices

La fin des *Singes* :

Mais ils sont arrivés et c'est à coups de bâton
Que la raison d'état a chassé la raison
Car ils ont inventé le fer à empaler
Et la chambre à gaz et la chaise électrique
Et la bombe au napalm et la bombe atomique
Et c'est depuis lors qu'ils sont civilisés
Les singes, les singes, les singes de mon quartier
Les singes de mon quartier.

Voici un texte de **Jacques Brel**, resté inédit, *Le pendu* :

J'en ai assez
De me balancer
Sous ma potence,
Sous ma potence
J'en ai assez
Du vent d'été
Qui me balance...¹

Animaux

Le refrain de *La colombe* :

Nous n'irons plus au bois la colombe est blessée
Nous n'allons pas au bois nous allons la tuer.

¹ Jacques Brel, *Oeuvre intégrale*, Robert Lafont, 1982.

Victoire sur la mort

Elle n'est qu'esquissée, on la remarque à peine, mais enfin, formellement, ce passage de *Ne me quitte pas* marque bien une forme de victoire fantasmée sur la mort :

Je creus'rai la terre
Jusqu'après ma mort
Pour couvrir ton corps
D'or et de lumière.